

# L'OMBRE HUMAINE

Carl Gustav Jung

Aion : recherches sur la phénoménologie du soi

« Si l'on a cru jusqu'à présent que l'ombre humaine était la source de tous les maux, on peut maintenant déterminer, en enquêtant de plus près, que l'homme inconscient, c'est-à-dire son ombre, ne consiste pas seulement en des tendances moralement répréhensibles, mais aussi en présente un certain nombre de bonnes qualités, telles que instincts normaux, réactions appropriées, idées réalistes, impulsions créatives, etc.

« À ce niveau de compréhension, le mal apparaît plus comme une distorsion, une déformation, une mauvaise interprétation et une mauvaise application des faits qui en eux-mêmes sont naturels. Ces falsifications et caricatures apparaissent maintenant comme les effets spécifiques de l'anima et de l'animus, et ces derniers comme les vrais auteurs du mal.

"Mais nous ne pouvons pas nous arrêter même à cette réalisation, car il s'avère que tous les archétypes développent spontanément des effets favorables et défavorables, clair et obscur, bons et mauvais effets. En fin de compte, nous devons reconnaître que le soi est un complexe oppitorium précisément parce qu'il ne peut y avoir de réalité sans polarité.

« Nous ne devons pas négliger le fait que les opposés n'acquièrent leur accentuation morale que dans la sphère de l'effort et de l'action humains, et que nous ne sommes pas en mesure de donner une définition du bien et du mal qui pourrait être considérée comme universellement valable. En d'autres termes, nous ne savons pas ce que le bien et le mal sont en eux-mêmes.

« Il faut donc supposer qu'ils proviennent d'un besoin de conscience humaine et que pour cette raison ils perdent leur validité en dehors de la sphère humaine. C'est à dire, une hypostase du bien et du mal en tant qu'entités métaphysiques est inadmissible car elle priverait ces termes de sens. Si nous appelons tout ce que Dieu fait ou permet de « bien », alors le mal est aussi bon, et le « bien » devient insignifiant. Mais la souffrance, que ce soit la passion du Christ ou la souffrance du monde, reste la même qu'avant. La stupidité, le péché, la maladie, la vieillesse et la mort continuent de former le papier sombre qui déclenche la splendeur joyeuse de la vie. "

*Carl Gustav Jung, Aion : recherches sur la phénoménologie du soi, CW 9ii, Page 423.*